

GISÈLE LARENTE

Vous savez, je n'ai pas eu la chance, le privilège d'aller à l'école très longtemps. Étant l'aînée d'une famille de 16 enfants, j'ai dû abandonner l'école à l'âge de 10 ans pour aider ma mère à effectuer les nombreuses tâches ménagères. À 13 ans j'ai commencé à travailler afin d'aider mes parents à subvenir financièrement aux besoins de mes frères et soeurs. Mon travail consistait à faire du ménage dans des maisons privées.



Je me suis mariée à 17 ans et je me suis occupée de mes huit enfants avec amour et dévouement tout en continuant à travailler à l'extérieur. Malgré une vie bien remplie, je trouvais déplorable de ne pouvoir aider mes enfants à faire leurs travaux scolaires. Mais c'est suite au décès de mon premier mari que j'ai réalisé combien mon incapacité à lire et à écrire me rendait dépendante des autres. Cette épreuve a été marquante dans ma vie. Je me sentais comme un enfant qui apprend à marcher. Encouragée par mes enfants, j'ai décidé de m'inscrire au Centre d'éducation de base dans l'Outaouais (CÉBO) où je reçois un enseignement individualité et personnalisé. Ceci facilite ma démarche en alphabétisation.

Mon plus grand désir est de devenir capable de me débrouiller seule dans mes déplacements et de ne pas avoir à recourir à une tierce personne pour lire les informations publicitaires, etc.

Même avec l'obtention de mon permis de conduire, je dois être accompagnée de quelqu'un pour me diriger vers un endroit inconnu puisque je ne sais pas lire le nom des rues. Je dois, de plus, surmonter ma gêne à chaque fois que je me rends au magasin et que j'ai besoin de demander de l'aide pour connaître les informations écrites sur les affiches.

Grâce à mes efforts soutenus à apprendre à lire, je n'ai plus besoin d'être accompagnée dans mes déplacements étant maintenant capable de lire le nom des rues. Je peux aussi lire le nom de mes enfants, suivre les étapes d'une recette, écrire ma liste d'épicerie et lire les sous-titres d'émissions de télévision, des articles dans le journal *Le Droit* ou la revue *Sept jours*.

C'est avec fierté que mes enfants prennent plaisir à lire les mots d'affection écrits de ma main. Mon estime de soi s'étant accrue, je suis plus à l'aise de donner mon opinion sur des sujets d'actualité.

Ma démarche d'alphabétisation me permet de m'impliquer dans la communauté à titre de bénévole. Aussi, je participe annuellement à des festivals Western où je m'occupe des artistes et je suis responsable de percevoir les droits d'entrée des visiteurs.

Enfin, je suis une personne qui a confiance dans la vie et je me répète souvent cette phrase : "Ça prendra le temps que ça voudra, je vais y arriver".